

Dr. Jeffrey Niehaus, Théologie biblique, Session 8, L'alliance davidique

© 2024 Jeffrey Niehaus et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Niehaus dans son enseignement sur la théologie biblique. Il s'agit de la séance 8, L'alliance davidique.

Maintenant, comme nous nous en souvenons, lorsque nous avons parlé de l'alliance abrahamique, cette alliance incarnée en elle-même impliquait la préfiguration, disons, de trois alliances différentes.

C'est-à-dire tout le programme spécial de la grâce. L'Alliance mosaïque et l'Alliance davidique impliquaient la royauté dans Genèse 17 lorsque le Seigneur dit que des rois sortiraient d'Abram et de Sara. La Nouvelle Alliance impliquait à la fois par l'incarnation ou l'inclusion de la promesse de Genèse 12 que dans la descendance d'Abram, toutes les familles de la terre seraient bénies, répétée dans Genèse 22, et par le passage du Seigneur entre les morceaux dans Genèse 15, préfigurant symboliquement la croix où le Seigneur prendrait sur lui la punition pour la descendance d'Abraham.

Et donc, plus précisément, l'alliance davidique est anticipée dans l'alliance abrahamique. Il est important de comprendre que dans l'alliance davidique, comme nous l'avons dit, David est aussi un prophète médiateur de l'alliance, mais un médiateur d'une alliance très inhabituelle dans la mesure où elle est centrée sur la lignée royale. C'est tout ce que cela a à voir.

David lui-même était encore sous l'alliance mosaïque. En effet, cela allait devenir un problème pour Israël plus tard. Dans Jérémie, par exemple, dans Jérémie 17, ce qu'on appelle parfois le Sermon du Temple, Jérémie dit, ou le Seigneur dit à travers lui, ne vous laissez pas tromper par des paroles trompeuses, à savoir le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur.

Lorsque le Seigneur a fait cette alliance avec David, il a promis que la descendance de David construirait un temple, ce que Salomon a fait. Mais le peuple a mal compris cela et a pensé que, maintenant que nous avons le temple, tout est prêt. Le Seigneur ne quittera jamais sa maison, et donc Jérusalem ne pourra jamais être conquise.

Et en effet, lorsque Sennachérib envahit Juda et conquiert tout sauf Jérusalem, il semblait que cela allait se passer comme ça. Jérémie doit donc leur dire dans ce chapitre qu'ils ne peuvent pas continuer à commettre tous ces péchés et ensuite venir et penser qu'ils sont pardonnés, puis repartir et les commettre à nouveau simplement parce qu'ils ont obtenu le temple. Ce qu'ils ne comprenaient pas, c'est que l'alliance mosaïque l'emportait sur l'alliance davidique, dirons-nous.

C'était l'alliance qui régnait, et les rois eux-mêmes devaient lui obéir. David a donc bel et bien servi de médiateur pour une alliance, mais il s'agissait d'une alliance étroitement concentrée sur la lignée royale. Comme nous l'avons dit, elle est anticipée par la promesse des rois dans Genèse 17.

Nous savons que David était un prophète, sans même penser qu'il était un prophète médiateur de l'alliance, mais nous savons qu'il était un prophète de l'alliance parce que nous avons ici ce qui se passe avec Samuel qui l'oint, il prend l'huile de la corne d'huile et l'oint en présence de ses frères. Et à partir de ce jour-là, l'Esprit de l'Éternel saisit David avec puissance, et l'Éternel parla par David. C'est d'ailleurs une déclaration intéressante ici : à partir de ce jour-là, l'Esprit de l'Éternel saisit David, vint à David, c'est un hébreu, en fait.

Mais le fait est que parfois les gens pensent qu'avant la Pentecôte, il y avait peut-être des gens sous l'ancienne alliance qui avaient le Saint-Esprit comme nous. Et je suppose que si vous vouliez désigner quelqu'un qui pourrait être un bon candidat pour cela, ce serait certainement David. Mais on nous dit ici que l'Esprit viendrait sur lui.

Et donc, on ne vous dit jamais que l'Esprit demeurait en lui. Et on ne vous dit jamais que l'Esprit demeurait en quelqu'un sous l'ancienne alliance. Personne n'est appelé temple sous l'ancienne alliance pour cette raison.

Et donc, c'est une bonne chose que le Saint-Esprit vienne à vous tous les jours. Ce n'est pas une mauvaise chose du tout. Il est avec vous.

Il vous guide, il vous donne la sagesse, etc. L'Esprit a parlé par l'intermédiaire de David.

Un bon exemple de cela est ce qu'on appelle parfois les dernières paroles de David, après tout, après ce que nous lisons dans les Écritures ici. Ce sont les dernières paroles de David. L'oracle de David, fils de Jessé, l'oracle de l'homme exalté par le Très-Haut, l'homme oint par le Dieu de Jacob, le chanteur des cantiques d'Israël.

Il dit que l'Esprit du Seigneur a parlé à travers moi. Sa parole était sur ma langue. David était donc certainement un prophète.

En effet, l'esprit qui parle à travers lui est le même que le sien, la parole du Seigneur étant sur la langue de David, ce qui renvoie à une réalité du Nouveau Testament que Jésus explique très clairement. Jésus dit que les paroles que je vous dis sont esprit. Ainsi, les paroles qu'un prophète prononce ou écrit sont en réalité le Saint-Esprit prenant la forme de paroles, nous donnant des paroles.

Alors que le Nouveau Testament qualifie David de prophète, Pierre, ici à la Pentecôte, explique ce qui se passe. Il dit : « Je peux vous dire avec assurance que le patriarche David est mort et a été enterré, et son tombeau est ici aujourd'hui, mais il était un prophète, et il savait que Dieu lui avait promis par serment qu'il placerait l'un de ses descendants sur le trône. » Voyant ce qui l'attendait, il parla de la résurrection du Christ, disant qu'il n'a pas été abandonné au tombeau, et que son corps n'a pas connu la décomposition, faisant allusion au Psaume 16.

Pierre explique que ce qu'ils voient à la Pentecôte est dû à ce que Christ a fait. En tant que prophète, nous avons parlé de la manière dont la guerre est menée, puis d'une alliance conclue, et nous voyons ce modèle avec l'alliance davidique également. David mène ces différentes campagnes, puis dans 2 Samuel 7, après elles, nous lisons : « D'accord, le Seigneur est installé dans son palais, et le Seigneur lui a donné du repos, loin de ses ennemis qui l'entourent. »

Cela ouvre la voie à ce qui suit. Et c'est un passage intéressant en termes de ce qu'un prophète peut ou non entendre. Nous comprenons que David est un prophète.

Nathan est aussi un prophète. David dit à Nathan : « Après cette série de succès militaires, je vis dans un palais de cèdre, tandis que l'arche de Dieu demeure dans une tente. » Nathan répondit au roi : « Quoi que tu aies en tête, fais-le, car l'Éternel est avec toi. »

Cela peut paraître un peu vague pour un lecteur moderne, mais je pense que c'est assez clair pour un lecteur moderne. Mais dans le contexte du Proche-Orient ancien, c'est très évident. Dans le monde antique, si un roi et les animaux païens étaient remplis de ce genre de choses, ils partaient, faisaient la guerre, remportaient des victoires et revenaient chez eux.

Ils vont faire une chose, une de ces choses. Ils vont au moins consacrer une partie du butin de guerre au Dieu qui, selon eux, leur a donné la victoire. Ou si le temple de Dieu doit être rénové, ils le feront.

Ou bien, s'il semble qu'un nouveau temple dédié à Dieu soit nécessaire, ils en construiront un nouveau. Ainsi, lorsque David dit cela, il fait une déclaration oblique, mais en réalité, il dit : « Regardez, je suis ici dans un palais de cèdre, le Seigneur est dans une tente. »

Construisons-lui un palais en cèdre. En fait, le mot hébreu pour palais et palais et temple sont identiques. Le mot est Heikal.

C'est en fait un mot emprunté. C'est une translittération qui remonte au sumérien. Cela signifie une grande maison.

C'est pourquoi il peut s'agir d'un palais ou d'un temple : parce que le roi a une grande maison et un grand palais. Le Seigneur a une grande maison et il est Dieu ; il a une grande maison, un temple. Un autre mot qui est utilisé pour les deux est simplement le mot pour maison.

Et c'est le mot qui apparaît dans ce passage. David parle d'une maison. Et donc, Nathan, c'est ce que j'aime dans ce passage, parce que Nathan est un prophète.

Alors, quelle est sa réponse à David ? Nathan, à ce stade, répond en fonction de ce qu'il comprend du monde dans lequel il vit. Dieu a donné une victoire à notre roi. Bien sûr, nous construisons un temple pour Dieu.

Il parle donc en fonction de ses attentes culturelles. Il dit : « Bien sûr, vas-y et fais-le, peu importe ce que tu as en tête. » Mais ensuite, que se passe-t-il ? Eh bien, le Seigneur parle à Nathan cette nuit-là et lui dit : « Non, non, ce n'est pas ce qui va se passer. »

Ce n'est pas du tout ce que je pense. Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle l'Éternel : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? Je n'ai pas habité dans une maison depuis le jour où j'ai fait sortir les Israélites d'Égypte jusqu'à ce jour.

Je voyage de lieu en lieu, j'habite sous une tente. Partout où j'ai marché avec les Israélites, ai-je jamais dit à l'un de leurs chefs, à qui j'avais ordonné de paître mon peuple d'Israël : Pourquoi ne m'as-tu pas bâti une maison de cèdre ? Maintenant, dis à mon serviteur David : Ainsi parle l'Éternel des armées : Je t'ai pris du pâturage et de derrière le troupeau pour que tu sois le chef de mon peuple d'Israël.

Il est intéressant de noter que c'est la même chose qu'Amos dit plus tard dans le Royaume du Nord. Il dit : « Le Seigneur m'a pris de derrière le troupeau et m'a amené ici pour prophétiser. » C'est une déclaration claire de l'élection souveraine par le Seigneur de quelqu'un à un poste.

Ainsi parle l'Éternel : Je t'ai pris du pâturage et derrière le troupeau pour que tu sois le chef de mon peuple ; j'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai retranché devant toi tous tes ennemis.

Maintenant, je rendrai ton nom aussi grand que celui des plus grands de la terre, et je donnerai un lieu à mon peuple d'Israël, et je l'implanterai pour qu'il ait sa demeure, et qu'il ne soit plus dérangé. Les méchants ne l'opprimeront plus comme ils l'ont fait au commencement et comme ils le font depuis le jour où j'ai établi des chefs sur mon peuple d'Israël. Je te donnerai du repos en te délivrant de tous tes ennemis, et alors l'Éternel te déclarera que lui-même te créera une maison.

Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je susciterai ta postérité, celle qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son règne. C'est lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son règne. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils.

S'il fait le mal, je le punirai avec la verge des hommes, avec des coups de fouet humains. Mais mon amour ne lui sera jamais retiré, comme je l'ai retiré à Saül, que j'ai châtié devant toi. Ta maison et ton royaume subsisteront pour toujours devant moi, et ton trône sera affermi pour toujours.

Nathan rapporta à David toutes les paroles de cette révélation. Bon, il y a deux choses à retenir. Tout d'abord, ce qui est intéressant, c'est que Nathan est un prophète. La première réponse de Nathan en tant que prophète, en tant qu'homme, à David fut : « Vas-y et fais tout ce que tu as en tête, le Seigneur est avec toi. »

Mais à ce moment-là, il parle simplement en tant qu'homme, selon ses propres attentes culturelles. Plus tard, le Seigneur apparaît et lui dit : « Non, j'ai quelque chose d'autre en tête. » Le fait qu'il soit un prophète ne signifie donc pas que chaque parole qu'il dit vient du Seigneur.

Il a simplement exprimé ses pensées en tant qu'homme. Le Seigneur avait quelque chose de différent en tête, et la différence est que le Seigneur va bâtir la maison de David, et donc il y a un jeu de mots ici sur le mot maison parce que David veut bâtir la maison du Seigneur, qui signifie temple. Le Seigneur dit : « Je vais établir ta maison, ta famille, ta dynastie, et ta descendance bâtira une maison pour mon nom, le nom signifiant la nature essentielle, le caractère essentiel, l'être de Dieu, du Seigneur dans ce cas. »

Et c'était la compréhension. Ainsi, soit dit en passant, lorsque vous lisez Jean 14:24, jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, et votre joie sera parfaite.

Eh bien, que signifie cela ? Je pense que nous comprenons que ce n'est pas le cas. Qu'une Maserati avec le titre et les clés apparaisse dans mon allée demain matin au nom de Jésus. Ce n'est pas une sorte de formule magique. C'est que si nous demandons selon sa nature, alors il le fera et notre joie sera complète parce que nous sommes sur la même longueur d'onde que lui.

Nous avons la joie de lui demander ce qu'il veut faire. Nous pouvons y participer. Mais de toute façon, le Seigneur va faire construire cette maison, mais ce sera la descendance de David, que nous connaissons sous le nom de Salomon, qui va la construire.

Je serai son père. Il sera mon fils. Nous comprenons qu'il s'agit d'une filiation adoptive.

Le Seigneur ne dit pas que David, ton fils, naîtra d'en haut, et que ta descendance naîtra d'en haut, d'une naissance surnaturelle. Mais il promet que même s'il pèche, mon amour et le mot hébreu qui y figure sont hesed, que je préfère traduire par grâce, mais qui ne lui seront jamais retirés comme je l'ai retiré à Saül. C'est une déclaration assez lourde de sens, car ce mot qui est traduit par amour fait en réalité partie d'une paire de mots d'alliance en hébreu, amour et vérité ou grâce et vérité, comme je le traduirais.

Cela apparaît également dans Jean 1. La loi est venue par Moïse. En Jésus, nous avons la grâce et la vérité.

Je dirais qu'en Jésus, nous avons l'essence même de l'alliance, ce dont il s'agit vraiment, la relation d'alliance. C'est donc une déclaration assez lourde à propos de Saül. Mais le Seigneur dit qu'il peut pécher, mais je ne vais pas lui retirer cela.

Et puis il y a cette promesse : ta maison et ton royaume dureront pour toujours, et ton trône sera affermi pour toujours. C'est là qu'Israël s'est trompé parce qu'ils pensaient : « Eh bien, c'est fini. Nous avons une garantie. »

Le Seigneur s'est mis dans une impasse. Peu importe la gravité de nos péchés. Jérusalem ne tombera jamais. Sion ne tombera jamais.

Et bien sûr, il y a une réalité surnaturelle, supraterrrestre, car le fils de David, à savoir Jésus, a toujours été roi d'Israël et l'est toujours. Ce trône dure pour toujours, et son royaume dure pour toujours, mais ce n'est pas le trône ou le royaume terrestre que les gens avaient naturellement à l'esprit lorsqu'ils entendaient cela. Bien que le mot alliance n'apparaisse pas ici, il est entendu qu'il s'agit de la conclusion de l'alliance davidique.

Le Psaume 2 reflète cela plus loin, et j'ai essayé de souligner les parties correspondantes ici. Donc, dans ces deux cas, vous savez, dans 2 Samuel 7, vous avez la sécurité contre les ennemis dont on parle, et le Seigneur établit son trône. Le Seigneur sera comme le Père.

Le roi sera comme son fils. C'est une filiation adoptive. Et c'est là le châtiment.

Vous savez, je le punirai avec la verge des hommes, mais je ne lui retirerai pas ma grâce. Psaume 2 Certaines personnes pensent, et je pense que c'est une chose probable, que le Psaume 2 a quelque chose à voir avec l'accession de Salomon au trône. Et donc, ces choses entrent en jeu.

Ainsi, lorsque nous entendons ou lisons au verset 7 : « Tu es mon fils aujourd'hui, je t'ai engendré », la compréhension est la suivante : « Il s'agit d'une filiation adoptive, et c'est très bien. » Mais plus tard, cela est repris dans le Nouveau Testament, dans Hébreux 1, dans le cadre de la discussion sur la supériorité du fils sur les anges. À quel ange a-t-il jamais dit : « Tu es mon fils aujourd'hui, je t'ai engendré ».

Et bien sûr, dans le cas de Jésus, c'est un véritable début de la naissance virginale, comme nous le savons. Le châtiment est mentionné ici. Il n'est pas mentionné dans le Psaume 2. Je pense que la raison en est probablement que si nous comprenons ce poème comme un poème sur l'accession de Salomon au trône, l'accession de Salomon au trône serait une occasion festive.

Et vous n'allez probablement pas dire, oh, et au fait, si vous vous trompez, voilà ce qui va se passer. C'est probablement pour cela que ce genre de note ne sonne pas ici. Mais bon, voilà.

C'est bien sûr ce que Gunkel appelle un psaume royal, qui avait trait à un roi contemporain d'Israël. Et c'est très bien ainsi, dans la mesure où cela va bien. Ce qu'il ne voulait pas admettre, c'est que son utilisation ultérieure dans le Nouveau Testament était due en fait au fait qu'il préfigurait le Christ, ce qui était le cas, comme nous le comprenons.

Eh bien, il ne serait pas inutile de réfléchir un peu à l'alliance et à l'idiome de l'alliance ici, l'idiome de la rupture de l'alliance, car, comme nous l'avons dit, le terme alliance n'apparaît même pas dans ce passage, bien qu'il soit universellement reconnu comme consacrant l'alliance davidique. Et d'ailleurs, une chose est vraie à propos de 2 Samuel 7, comme c'est vrai pour tous les autres rapports de l'alliance divino-humaine dans l'Ancien Testament, c'est que ce sont des récits qui contiennent les éléments d'une alliance ou d'un traité, par lesquels nous comprenons qu'une alliance est en train d'être conclue. Comme dans Genèse 1, vous avez une alliance conclue dans 2 Samuel 7, et le terme alliance n'apparaît pas.

Contrairement à Genèse 1, vous avez plus tard une référence à la conclusion d'une alliance concernant David. Voici donc quelques exemples : 2 Chroniques 7 : J'établirai ton trône royal comme j'ai littéralement coupé avec ou coupé pour David, ton père, quand j'ai dit : Tu ne manqueras jamais d'un homme de régner sur Israël. Et passons à quelques autres exemples ici.

David, en utilisant l'idiome, a coupé pour 2 Chroniques 21; néanmoins, à cause de l'alliance que l'Éternel avait conclue avec David ou avait coupé pour lui. Vous avez donc ici le terme alliance et couper. L'Éternel ne voulait pas détruire la maison de David.

Il avait promis de maintenir une lampe pour lui et ses descendants pour toujours. Et je parlerai de cette note, non pas de lampe, mais de joug, dans un instant. Mais il convient de noter ici que le terme « coupure d'alliance », qui, comme nous le savons depuis Genèse 15, a à voir avec la coupure littérale des animaux et le passage entre eux.

Le terme est utilisé pour l'alliance davidique, mais rien dans l'histoire ne nous dit que David ait jamais eu un tel rituel dans le cas de l'alliance davidique. Il semblerait donc que plus tard, en ce qui concerne l'alliance davidique, on puisse utiliser ce terme pour conclure une alliance sans avoir à couper les animaux. Mais malgré tout, vous savez, il s'agit d'une alliance divine.

Le Seigneur donne l'alliance. Il le fait. Qu'en est-il de la lampe et du joug ? Eh bien, le mot pour lampe en hébreu est nir , et n -i -r, on pourrait l'écrire.

Et il semble que ce soit le mot pour lampe. Et donc, cela a été traduit par une lampe, en général. Il y a quelques années, un érudit a écrit un article soulignant qu'il existe un mot assyrien, niru , qui signifie joug, et a soutenu que ce qui se passe ici n'est pas une lampe mais un joug.

En fait, cela a beaucoup de sens, car le terme niru ou joug était utilisé tout le temps pour désigner le joug de la suzeraineté, le joug de la royauté. Les Assyriens se vantaient en disant : « J'impose le joug pesant de ma suzeraineté à un vassal. » Et donc, probablement, le nir ici ne signifie pas qu'il a promis de lui entretenir une lampe, mais un joug.

En d'autres termes, il a promis de maintenir la royauté pour lui et ses descendants. Cette idée, soit dit en passant, et le concept du joug étaient également utilisés à l'époque de Jésus. Les Romains utilisaient le terme yugum , qui signifie joug, pour le même genre de chose.

C'est donc intéressant quand Jésus dit : « Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes, car mon fardeau est facile, mon joug est facile et mon fardeau est léger. Mon joug est facile et mon fardeau est léger. » Si nous pensons à cela dans le contexte assyrien, j'impose le joug lourd de ma suzeraineté au vassal.

Je pense qu'il y a peut-être un lien entre cela et la tradition. Comme le dit Jésus, les païens dominaient les gens. Jésus dit donc : « Vous savez quoi, prenez mon joug sur vous. » C'est une bonne chose à faire.

Je suis ton suzerain, mais mon joug est facile. Ce n'est pas un fardeau lourd. Et il y a tout ce qui concerne Jésus qui est notre compagnon de joug, vous savez, avec comme deux bœufs qui nous accompagnent.

Il y a peut-être du vrai là-dedans. Le terme peut être utilisé de plusieurs façons à la fois. Mais je pense qu'il y a ici suffisamment d'éléments de contexte pour vous aider à comprendre la suzeraineté par rapport au joug.

Il y a d'autres exemples ici, donc je n'ai pas besoin de les lire tous. Vous les avez ici. Mais le but est de résumer cela : une alliance sans coupure littéraire.

Il est donc clair que dans l'usage ultérieur, le fait de conclure une alliance ne signifiait pas nécessairement un serment ou un sacrifice, mais il avait toujours le sens de ratifier ou de faire exister quelque chose en tant qu'arrangement juridique. Et nous nous souvenons que l'alliance noachique est une autre alliance qui a été identifiée comme telle sans cérémonie de conclusion. Bon, donc une partie de l'accord avec l'alliance davidique est qu'il y aura cette maison au nom du Seigneur.

Il y aura cette présence du temple. Ce sera par la descendance de David. C'est ce qui est promis dans l'alliance et dans le récit de l'alliance.

Et c'est ce que nous voyons s'accomplir dans 1 Rois lorsque Salomon construit le temple. Donc, si nous relions cela au paradigme majeur, nous pouvons le faire. Il y aura quelques variations, comme nous le verrons.

Mais Dieu agit par son esprit à travers la Parole, une figure prophétique. Il ressort clairement des données de l'Ancien Testament que David était un prophète, mais dans Actes 2, Pierre le qualifie comme tel et l'identifie comme tel. Il agit à travers cette figure prophétique, David, pour combattre et vaincre ses ennemis, comme nous l'avons noté.

Il établit ensuite une alliance. Elle est entre parenthèses parce qu'elle n'est pas conclue avec un peuple, mais avec David lui-même et ensuite avec la lignée royale. De même, en ce qui concerne l'établissement de ce peuple comme peuple de Dieu, il établit David comme son roi avec ses successeurs.

Et puis, l'établissement d'un temple parmi son peuple, encore une fois, c'est l'établissement du temple, mais à cause du travail de la descendance du roi, il va résider parmi eux. Il est donc important de comprendre les différences, cependant. Il n'établit pas, et Dieu n'établit pas Israël comme son peuple ici.

Il l'a déjà fait dans l'alliance mosaïque. Il leur assure cependant la paix. Et la royauté davidique y est pour quelque chose.

Cela va apporter des bénéfices au peuple. Et c'est ce que nous avons déjà lu. Il établit la lignée davidique comme royale.

Et c'est ce que nous avons lu. Voilà donc son objectif. Il se concentre sur David et la lignée royale.

Et l'une des choses qu'il va faire dans ce cadre, c'est de magnifier le nom de David. Nous remarquons, ironiquement, Genèse 11, où les constructeurs de la tour de Babel disent : « Construisons-nous une ville afin de nous faire un nom et de ne pas être dispersés sur la surface de la terre. » Eh bien, faites-vous un nom.

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que vous êtes assez important et que les gens ne viendront probablement pas vous chercher. Ainsi, vous ne serez pas vaincu et dispersé. Mais il y a une grande différence entre se faire un nom et laisser le Seigneur vous faire un nom.

Il s'agit d'un texte de l'Ancien Testament, mais il a certainement des applications modernes. Si vous ou moi espérons avoir un grand nom, je m'interrogerais sur le désir de ce dernier en premier lieu, mais si vous le souhaitez, il vaut mieux que ce soit le Seigneur qui le fasse. Parce que si vous ou moi essayons de le faire, ce n'est pas très sain.

Ce n'est pas du tout sain spirituellement. Cela va dans le sens d'un désir de ressembler à Dieu. Je veux me faire un nom.

Non, laissez le Seigneur faire de votre nom ce qu'il veut qu'il soit. Si vous êtes pasteur d'une méga-église, si vous êtes pasteur d'une église de 50 membres dans le Vermont ou quelque chose du genre, laissez le Seigneur le faire. Et bien sûr, le Seigneur promet le fils comme héritier royal .

Et nous en avons déjà parlé. Ésaïe 9:5 est bien sûr le passage qui exprime vraiment que cet enfant qui va naître sera appelé le Dieu puissant, le Père éternel, le Prince de la paix. Et si nous regardons Jésus dire : « Celui qui me voit voit le Père », nous en voyons la réalisation.

La promesse de ce fils davidique se réalise finalement en Christ. Après cette nomination dans Esaïe 9:5 concernant celui qui va s'incarner, son nom sera, cet enfant naîtra, et son nom sera le Dieu puissant. Nous lisons que son règne s'étendra et qu'il y aura une paix sans fin.

Il régnera sur le trône de David et sur son royaume, l'établissant et le soutenant avec droiture et justice, dès maintenant et pour toujours. Le zèle du Seigneur Tout-Puissant accomplira cela. Nous allons donc examiner maintenant ce roi davidique tel que nous le voyons mentionné ici et là dans les prophètes.

Et il y a certainement beaucoup de cela dans Ésaïe. Dans l'amour, un trône sera établi ; dans la fidélité, un homme s'y assoira, un homme de la maison de David, et

ainsi de suite. Dans Ésaïe 22.22, il est intéressant de noter que dans la maison de David, un serviteur de la maison de David, Eliakim, fils de Hilkija, remplacera Shebna comme intendant du palais parce qu'il s'est fait construire un tombeau coûteux et a renforcé les défenses de Jérusalem et a pris part aux réjouissances face au jugement à venir.

Il a entendu de Jérémie que les Babyloniens arrivent, ou plutôt d'Isaïe que les Assyriens arrivent. Il a entendu dire qu'un jugement est en train d'arriver. Mais il a quand même fait tout cela malgré tout cela.

Alors, le Seigneur fait venir un jugement sur lui. Il place la clé de la maison de David sur Eliakim. Ce qu'il ouvre, personne ne peut le fermer, et ce qu'il ferme, personne ne peut l'ouvrir. Cela trouve une analogie fascinante, je pense, dans Matthieu 16, lorsque Jésus dit à Pierre : « Je te donnerai les clés du royaume des cieux. »

Alors, voici Jésus de la famille de David, donnant des paroles à un serviteur de la famille de David, comme ici. Je te donnerai les clés du royaume, tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Donc, un peu de typologie, même sous la christologie de David et de Jésus.

Ce passage, soit dit en passant, pour que nous le comprenions bien, a été mal compris. Et je ne sais même pas pourquoi il a été traduit de cette façon, car ce qu'il dit en grec, c'est que tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel. Et tout ce que vous perdrez sur la terre sera délié dans le ciel.

Jésus ne dit pas ici : « Pierre, je te donne cette mission, cette autorité, quoi que tu dises, nous te soutiendrons. » Il dit que quoi que tu dises, c'est quelque chose qui aura déjà été décidé au ciel. Il dit donc : « Je te donne ce privilège de faire une déclaration prophétique. »

Ce n'est donc pas à Pierre de décider. Il est simplement le serviteur qui rend compte, en fait, met en pratique ce qui a déjà été lié ou délié dans le ciel. Eh bien, Ésaïe 55 est également un passage très célèbre.

Prête l'oreille et viens à moi, écoute-moi, et ton âme vivra. Je conclurai avec toi une alliance éternelle. Ma fidélité a été promise à David.

Voyez, je l'ai fait témoin du peuple, chef et commandant du peuple. Je pense que cela nous amène à ce que nous lisons plus tard à propos de Jésus dans Apocalypse 1:5. Il est le témoin fidèle, et certainement, il est le chef et le commandant du peuple. Cela reflète l'alliance davidique, mais cela parle de quelqu'un qui vient après, n'est-ce pas ? L'amour fidèle promis à David, le hesed, la grâce promise à David va venir.

Et vous lisez ici : Je ferai avec vous une alliance éternelle. Et ce sera par l'intermédiaire de celui qui sera témoin, celui qui est de la famille de David. C'est donc une prophétie.

Il s'agit d'une prophétie messianique. Je dirais donc ici que nous avons parlé du terme éternel. Chaque alliance divine-humaine appelée alliance est appelée alliance éternelle, mais elles ne durent pas toutes pour toujours.

J'espère que nous nous en souviendrons, nous en avons déjà parlé. L'alliance noachique est appelée une alliance éternelle. Par exemple, Genèse 9:16 est la première fois que ce terme est utilisé dans la phrase, mais nous allons avoir de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Il viendra donc un jour où l'alliance noachique sera légalement morte. Elle n'est donc pas éternelle, mais le mot *olam* traduit par éternel a l'idée que c'est si loin dans le passé ou si loin dans le futur qu'on ne peut plus la voir. Cependant, l'alliance implicite ici parle de la nouvelle alliance comme d'une alliance éternelle.

Hébreux 13, le sang de l'alliance éternelle est une alliance éternelle parce qu'elle ne finit jamais. La nouvelle alliance par laquelle nous avons une nouvelle humanité, à savoir nous-mêmes, et de nouveaux cieux et une nouvelle terre, qui sont pour toujours. C'est tout.

C'est la dernière alliance de grâce spéciale, et elle est éternelle, et nous pouvons nous en réjouir. C'est donc le thème davidique ici lié à celui d'Esaïe 55. Jérémie 23 a également prophétisé cette figure messianique, selon laquelle je susciterais pour David ou, pour David, une branche juste, un Roi qui régnerait avec sagesse.

Et Jérémie 30 dit : « Ils serviront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi, que je leur susciterai. » C'est aussi ce qui est caractérisé comme un rejeton de la lignée de David. Et ainsi, David n'aura jamais manqué d'avoir un homme assis sur le trône de la maison d'Israël.

Alors comment peut-on appeler celui qui vient le rejeton, le rejeton de David, le descendant de David, mais aussi David ? Et nous y reviendrons parce que ce problème apparaît aussi dans Ézéchiël. Mais le point est le suivant : le terme David, le terme hébreu, le nom David, est une forme passive, et il vient d'une racine qui signifie aimer. Et donc, le concept passif d'amour est bien-aimé.

Et donc, quand nous lisons ces choses, je vais, ils vont, David sera leur berger. Je vais susciter David pour eux. Nous ne parlons pas d'un David ressuscité qui va gouverner Israël.

Nous parlons du bien-aimé qui sera le rejeton, le rejeton de David, etc. Nous y reviendrons, mais c'est ce qui se passe ici. Et une promesse similaire se trouve dans Jérémie 33.

Ézéchiél 34 Je mettrai sur elles un seul berger, mon serviteur David, qui les paîtra.
Ézéchiél 34 Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu. Mon serviteur David sera leur chef.

Moi, l'Éternel, j'ai parlé. Ézéchiél 37, mon serviteur David sera leur roi. Ils n'auront qu'un seul berger.

Et dans Ézéchiél 37, David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours. Donc, la façon classique de considérer ce genre de déclarations est la suivante : « C'est une sorte de type messianique christologique ou symbolique, et c'est tout à fait vrai. Mais comme nous l'avons dit, le véritable problème ici est que le terme David, Dawid, signifie le bien-aimé. »

Ainsi, lorsque vous lisez ces passages, le Seigneur dit en réalité qu'un bien-aimé sera leur prince. Il règnera sur eux. Et nous apprenons plus tard, bien sûr, que c'est Jésus.

Certaines remarques ou affirmations généalogiques sont faites ici à propos de Jésus. Matthieu 1 commence par cela : la généalogie, un récit de la généalogie de Jésus-Christ, le fils de David, le fils d'Abraham. L'introduction de Luc à lui sera excellente.

Et nous l'appelâmes fils du Très-Haut , et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Dans la généalogie qui remonte jusqu'à Adam, il est identifié comme le fils de David, et ainsi de suite. Et juste pour mentionner ici la généalogie de Matthieu, il existe une technique hébraïque d'utilisation des nombres.

Et quand vous le faites, vous découvrez que la généalogie, les trois séries de 14 générations en lettres hébraïques, peuvent être caractérisées par les consonnes qui forment le nom David. Et donc, l'idée de David sous-tend en fait la structure de la généalogie. C'est ce qu'on appelle la gamétie .

Et c'est quelque chose que vous pouvez examiner. Vous pouvez trouver cela en ligne, je pense, assez facilement. J'ai écrit à ce sujet dans mon troisième volume, mais ce n'est pas une idée nouvelle pour moi. Mais c'est juste assez fascinant que ce thème de David soit très important.

David est mentionné bien plus souvent dans la Bible que Moïse, ce qui est intéressant. Nous y reviendrons un peu plus tard. Quoi qu'il en soit, en identifiant cette alliance davidique et l'importance de David ici, dans Actes 13, Paul, dans son discours à la synagogue d'Antioche de Pisidie, essaie de faire valoir que c'est celle que nous attendions.

Paul se présente comme un apôtre de l'Évangile, promis par ses prophètes concernant son fils qui, quant à sa nature humaine, était un descendant de David. Eh bien, ce roi davidique était certainement attendu et espéré, et nous le voyons aussi dans la reconnaissance populaire. Et encore une fois, nous allons simplement passer rapidement en revue ces passages, car vous les trouverez dans les notes.

Mais Jésus continue. Il y a des gens qui le suivent, deux aveugles qui l'appellent : « Aie pitié de nous, fils de David. » Les gens sont étonnés de ses miracles et disent : « Serait-ce le fils de David ? » La femme cananéenne qui espère la délivrance de sa fille dit : « Seigneur, fils de David, aie pitié de moi. »

Les aveugles de Jéricho, Seigneur, fils de David, aie pitié de nous. Quand Jésus entre à Jérusalem, Hosanna au fils de David, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Bien sûr, cela offense les prêtres et les docteurs de la loi. L'aveugle Bartimée, Jésus, fils de David, aie pitié de moi, etc. Jésus lui-même se demande : que penses-tu du Christ ? De qui est-il le fils ? Du fils de David, lui répondent-ils.

Eh bien, si David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? Jésus profite ici du fait que le Psaume 110 était considéré comme un Psaume messianique. Mais nous savons comment cela commence. Le Seigneur dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite, et je ferai de tes ennemis ton marchepied. »

Jésus dit : « Attendez une minute. Si David appelle déjà Seigneur cette figure messianique, ce fils de David, comment peut-il être le fils de David ? » Cela implique donc le mystère de l'incarnation et ce qui s'est passé. Et donc, bien sûr, Jésus en était pleinement conscient.

Si nous considérons la question de la typologie, vous vous souvenez que lorsque nous avons parlé de Noé, nous avons parlé de typologie. Et nous avons dit que la typologie, telle que les érudits l'utilisent, est une question de fonction, pas nécessairement de caractère. Ainsi, Achab, même en tant que roi d'Israël, qui n'était pas du tout un très bon personnage, pourrait techniquement être considéré comme un type du Christ parce qu'il était un roi d'Israël.

Noé, en tant que prophète médiateur de l'alliance qui a effectivement œuvré pour la rédemption des hommes, peut certainement être considéré comme un type de Christ. Il se trouve qu'il avait aussi des qualités qui se sont révélées plus tard vraies pour Jésus. Il était juste.

Il était fidèle à Dieu et ainsi de suite. Mais David est un type du Christ par ses fonctions. Il est un roi.

C'est un prophète. C'était un berger, en quelque sorte, mais l'idée d'un roi en tant que berger est très ancienne dans le monde antique.

Si vous lisez les inscriptions égyptiennes, vous constaterez que les pharaons ne sont pas souvent appelés bergers. Mais si vous regardez l'iconographie, les pharaons avaient une houlette de berger. En Mésopotamie, c'était une forme de langage très courante.

Le roi est un berger. L'idée qu'un dirigeant soit un berger est donc une chose courante. Pourquoi ? Eh bien, parce que si l'on considère la masse des gens qui vivent dans la société, ils constituent le troupeau. Ils ont besoin d'un berger.

Il est intéressant de noter que Moïse était un berger avant d'être un dirigeant, un chef. David était un berger avant d'être un chef. Et Jésus se présente comme un bon berger dans Jean 10.

Donc, cette figure est présente dans toute la Bible. Bien sûr, dans le Psaume 23, le Seigneur est mon berger. Nous en avons déjà parlé un peu.

Le nom David signifie le bien-aimé. Ainsi, lorsque Jésus sort des eaux du baptême, une voix venant du ciel dit : « Celui-ci est mon fils, le bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Si vous traduisez cela en hébreu, vous pourriez dire : « Celui-ci est mon fils, le David », car c'est exactement ce que signifie ce nom.

Ainsi, Jésus est vraiment tout ce que le nom David pourrait être ou impliquer. Vous avez là l'incarnation réelle, la réalisation de la promesse, les promesses que vous trouvez dans Jérémie et Ézéchiël, en particulier à propos de David, qui va régner sur eux. Nous avons parlé du thème du témoignage.

Je voudrais juste revenir sur ce point et le relier à autre chose. Ésaïe 55, rappelons-le, dit : « Je l'ai établi comme témoin pour les peuples, comme chef et comme commandant des peuples. » Et, soit dit en passant, je l'ai établi.

Comment pouvez-vous utiliser cela ? Comment pouvez-vous dire que je l'ai créé alors qu'il faudra encore des siècles avant qu'il ne naisse ? Et cela vaut la peine d'être noté ici comme une sorte de note de bas de page ou autre. Une grande partie des prophéties de l'Ancien Testament sont dites comme si elles s'étaient déjà produites. Et SR Driver, un érudit assez libéral d'Oxford à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, a écrit un livre sur les temps hébraïques.

Et il a eu l'idée, qui n'est pas loin de la vérité, de ce qu'il a appelé le parfait prophétique. Il a expliqué que l'idée était si vivante qu'elle constituait un fait accompli pour le prophète. Il l'a donc écrit comme quelque chose qui s'était déjà produit.

Je pense qu'il y a une façon un peu plus juste de voir les choses. Si les prophètes, comme le dit Pierre, étaient portés par l'Esprit, si les paroles qu'ils prononçaient étaient celles de l'Esprit qui parlait à travers eux, eh bien, l'Esprit, Dieu, est en dehors du temps. Il est à la fois l'Alpha et l'Omega.

C'est pourquoi Paul peut dire dans Ephésiens 2 que nous sommes déjà assis avec Christ dans les lieux célestes. Pour lui, ce n'est pas le cas, mais c'est fait. Paul nous rassure.

C'est fait. C'est fait. Et donc, pour Dieu, avant de créer l'univers, l'eschaton lui était présent, et il lui a été transmis.

Donc, pour Dieu, tout est en dehors du temps, et bien sûr, nous vivons dans un continuum espace-temps, n'est-ce pas ? Rien ne peut exister sans le temps comme partie intégrante du contexte dans lequel il existe. Et donc, Dieu a aussi créé le temps. Et s'il l'a créé, alors il semble, par définition, qu'il soit en dehors du temps.

Et apparemment, le ciel a son propre temps, et nous n'entrerons pas dans les détails. Mais même si Meredith Klein a écrit à ce sujet, et je dois le faire à la fin de mon premier volume, en m'engageant un peu avec lui, je pense que les preuves sont là. Mais de toute façon, Dieu étant en dehors du temps, toutes choses sont présentes pour lui.

Pour lui, tout est passé. Pour lui, tout est futur, tout en même temps. Parlons de ses pensées qui sont au-dessus de nos pensées.

Nous ne pouvons pas imaginer ce que cela signifie. Mais si tous les temps sont révolus pour Dieu, il peut très facilement donner par l'intermédiaire d'un prophète une description ou un récit de quelque chose comme si cela s'était déjà produit. Il n'y a rien de plus simple.

C'est pourquoi, dans 1 Rois 13, je pense qu'il peut prophétiser qu'un futur roi nommé Josias viendra ici et fera ces choses. C'est pourquoi, dans Ésaïe 44 et 45, il peut, par l'intermédiaire d'Ésaïe, prophétiser sur Cyrus, qui n'est même pas encore né. Ce n'est donc pas un concept difficile, mais il faut reconnaître et accepter que la prophétie se produit, qu'elle est possible, qu'elle est ce qu'elle est.

Cela vient de Dieu. Et si l'on accepte cela, alors tout le reste découle. Mais de toute façon, je l'ai fait témoin des peuples.

Dans le Psaume 89, nous lisons aussi : « Je l'établirai comme mon premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » C'est le roi davidique qui vient. Ces thèmes du

témoignage davidique et du roi davidique, ou du fait que David est le premier-né, convergent donc dans le Nouveau Testament.

Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts. Mais ce même témoin fidèle est aussi le premier-né de toute la création. Et il est important de comprendre ce concept du premier-né parce que les Ariens avaient cette idée que, eh bien, regardez, s'il est le premier-né de toute la création, alors il est vraiment spécial parce qu'il était le premier-né, mais cela doit vouloir dire qu'il y a eu un temps où il ne l'était pas.

C'est un malentendu, car dans le Psaume 89, nous lisons que je le désignerai comme mon premier-né. En d'autres termes, le premier-né est ici utilisé comme un statut de nomination, un concept technique et juridique. Le premier-né est l'héritier.

Et le Seigneur dit : ce roi qui vient, ce David, je vais le faire premier-né. En d'autres termes, il sera l'héritier de toutes choses, ce qu'il est. Et, bien sûr, en lui, nous aussi, nous hériterons.

D'accord. Donc, cette alliance davidique implique la construction du temple. Ce temple sera construit par le fils de David.

Le fils de David s'appelle Shlomo Salomon. Ce nom signifie sa paix, ce qui est fantastique, car le Prince de la paix, le Sar Shalom, le Prince de la paix dans Esaïe 9, est ce fils davidique incarné qui vient. Et Jésus fait cette promesse : je vous laisse la paix.

Ce n'est pas ce que le monde peut vous offrir. Je vous laisse le soin de le faire. Et d'ailleurs, puisque nous parlons de paix en ce moment, ce n'est pas une mauvaise chose de réfléchir à la signification de ce mot, car je ne pense pas que le grec le rende vraiment.

Mais si nous comprenons que derrière ce terme grec, Irénée a pour signification Shalom, la paix. L'idée fondamentale de Shalom est la plénitude, la solidité. Et c'est ce que Jésus veut dire.

Il ne dit pas que je vais vous laisser la tranquillité, car il a déjà dit que vous êtes bénis lorsque les gens vous persécutent et mentent à votre sujet à cause de moi, car c'est ce qu'ils ont fait aux prophètes. Il dit que par l'Esprit qui habite en vous, je vais vous rendre plus entiers, plus sains. Vous allez avoir la santé de Shalom.

Et quoi qu'il arrive de l'extérieur, quoi qu'il arrive, c'est bien mieux. Et c'est ce qui est promis.

Et il est le prince de cela. Donc, ce fils de David, il va être roi. Il va être un prophète.

Il va être un bâtisseur de temple. Et cela, bien sûr, nous convient, à nous, l'Eglise. Et il y a une histoire de théophanie liée au temple qui est cohérente avec cela.

Dans le tabernacle, Moïse complète le tabernacle. Et ensuite, que se passe-t-il ? La nuée de gloire, la nuée théophanique, couvre la tente de la rencontre, le tabernacle. La gloire de l'Éternel remplit le tabernacle.

Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, car la nuée s'était arrêtée sur elle, et la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. Plus tard, lorsque Salomon eut achevé la construction du temple, le fils de David construisit ce temple, tandis que les sacrificateurs se retiraient, et la nuée remplissait le temple. Les sacrificateurs ne pouvaient pas accomplir leur service à cause de la nuée, car la gloire de l'Éternel remplissait son temple, comme la gloire de l'Éternel avait rempli le tabernacle.

Et plus tard, le Seigneur caractérise cela de cette manière : J'ai consacré ce temple, je l'ai mis de côté.

Je l'ai déclaré saint en y mettant mon nom pour toujours. C'est donc une autre chose. Le temple que Salomon a construit devient saint, et il devient saint non pas parce que les gens le consacrent au Seigneur, mais parce que c'est le Seigneur qui le consacre.

Sa présence rend le sol saint. Si nous repensons à Exode 3, lorsque le Seigneur est apparu et a dit à Moïse d'enlever ses sandales parce que c'était une terre sainte, je pense pouvoir vous garantir qu'une fois que tout fut terminé et que le Seigneur fut parti, le sol était à nouveau de la terre. Ce n'était plus que de la poussière.

Il n'y a rien de sacré là-dedans. On aurait pu marcher dessus avec ou sans sandales. Cela n'aurait eu aucune importance.

C'est donc la présence du Seigneur qui rend la chose sainte, et les gens l'ont compris depuis longtemps. Et c'est ce qui nous rend saints aussi. Et nous aussi, nous devenons des temples, et nous voyons la contrepartie du Nouveau Testament à ce tabernacle de l'Ancien Testament dans cette investiture par le Seigneur.

Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Ils virent comme des langues de feu qui se séparèrent et se posèrent sur chacun d'eux.

Tous furent remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de parler. Ainsi, comme les érudits le reconnaissent souvent, il s'agit d'une théophanie de la tempête, et c'est le Seigneur qui entre dans

le nouveau temple, qu'il est en train de créer pour être tel, en construisant maintenant des temples. C'est-à-dire tout le peuple, le temple de pierres vivantes, comme le dit Pierre, les temples individuels qui, ensemble, constituent le temple collectif.

Je pense donc que cela montre une merveilleuse cohérence chez le Seigneur. Un temple est préparé, il y entre et il en fait un véritable temple, une véritable demeure. Et nous avons parlé de la signification du mot temple, qui signifie une grande maison ou simplement une demeure.

C'est ainsi que nous pouvons être appelés temples, car un temple ne signifie pas nécessairement un bâtiment en pierre ou quoi que ce soit, ni même un tabernacle ou une tente. Il peut être partout où le Seigneur demeure d'une certaine manière, réellement présent, et c'est ce qu'il est en nous. Donc ce fils de David dont nous parlons ici, il est le bien-aimé, il est le David.

Il apporte sa paix et le nom de Salomon préfigure cela. Il construit le temple, et Salomon le fait bien sûr, mais ensuite le fils de David, le fils plus grand, le David, le bien-aimé, construit l'église. Donc, beaucoup de choses ressortent de cette alliance davidique ; ces promesses que nous lisons dans 2 Samuel 7 et dans le Nouveau Testament, bien sûr, nous aident certainement à y voir clair.

Et bien, puisque David est un prophète, il serait peut-être intéressant de considérer la dynamique de la prophétie et ce qu'elle peut impliquer. J'aimerais donc considérer David comme un compositeur, un harpiste ou un adorateur. Et je pense que le premier passage qui apparaît vraiment est dans 1 Samuel 16, où vous vous souvenez que le Seigneur dit à David dans 2 Samuel 7 que ce fils qui est le tien, la descendance, va construire le temple.

S'il pêche, je le châtierai, mais je ne lui retirerai pas mon amour ni ma grâce comme je l'ai fait avec Saül. Eh bien, voilà à quoi cela ressemble quand la grâce est retirée. Et je pense que c'est quoi ? C'est le Saint-Esprit ; l'Esprit du Seigneur s'était retiré de Saül.

Mais ce n'est pas le pire, car un mauvais esprit envoyé par le Seigneur le tourmenta. Et je pense qu'ici, nous comprenons que le Seigneur n'a pas une écurie de mauvais esprits et qu'il en laisse partir un quand il veut faire quelque chose, il cause des ennuis à quelqu'un. Il laisse un mauvais esprit venir et faire ce qu'il veut.

Et il utilise cela comme un jugement sur Saül dans ce cas. Et donc, soit dit en passant, plus tard, lorsque David a commis cet adultère avec Bath-Shéba, dans le Psaume 51, il prie : « Ne m'enlève pas ton Saint-Esprit. » Il sait à quoi cela ressemble avec Saül, et il ne veut pas que cela lui arrive.

C'est donc une prière très significative de sa part. Et le Seigneur a été fidèle à cela. Il n'a pas retiré son esprit à David, mais il a retiré son esprit à Saül.

Les serviteurs de Saül lui dirent : « Voici qu'un mauvais esprit envoyé par Dieu te tourmente. Que notre Seigneur ordonne à ses serviteurs de chercher ici quelqu'un qui sache mentir. Il le fera quand le mauvais esprit envoyé par Dieu viendra sur toi, et tu te sentiras mieux. »

Saül dit à ses serviteurs : « Trouvez-moi un homme qui joue bien et amenez-le-moi. » L'un d'eux dit : « J'ai vu un fils de Jessé de Bethléem qui sait mentir. C'est un homme vaillant et un guerrier. »

Il parle bien, il a bonne mine, et l'Éternel est avec lui. Saül envoie donc des messagers à Isaï pour lui dire : Envoie-moi ton fils David, qui est avec les brebis.

Jessé prit un âne chargé de pain, d'une outre de vin et d'un chevreau, et il les envoya avec son fils David vers Saül. David vint vers Saül et se mit à son service. Saül l'aimait beaucoup.

David devint l'un de ses écuyers. Saül envoya dire à Isaï : Laisse David à mon service, car il me plaît. Quand l'esprit de Dieu, c'est-à-dire le mauvais esprit que Dieu avait envoyé sur lui, s'emparait de Saül, David prenait son menteur et jouait.

Alors Saül se sentirait mieux. L'esprit mauvais le quitterait.

Les explications possibles sont un soulagement psychologique ou émotionnel. C'est possible. Mais je dirais que vous pourriez jouer de la belle musique n'importe où, et cela ne chasserait pas nécessairement un démon, ni un mauvais esprit.

Alors, que se passe-t-il ici ? Je pense que, bien, clairement, j'utilise le terme délivrance. Saül est délivré de l'esprit. L'esprit l'attaque et il est libéré.

Il en est délivré pendant un certain temps lorsque David joue. Ok. Alors, que se passe-t-il lorsque David joue ? Est-ce qu'il joue juste un morceau, et est-ce que cela fait du bien à Saül ? Je pense qu'il doit y avoir plus que ça.

Le Psaume 22, je pense, peut nous aider à comprendre cela si nous le comprenons de la bonne manière. La NIV traduit le verset 3 ainsi : « Tu es l'unique. Tu es intronisé comme le Saint. Tu es celui qu'Israël loue. »

Je pense qu'une meilleure façon de comprendre cela serait de dire que tu es le Saint intronisé, habitant les louanges d'Israël. Et si c'est le cas, qu'est-ce que cela signifie ? Voici ce que je pense. Lorsque l'adoration du Seigneur est réelle, le Seigneur répond.

Il honore cela. Il se présentera. Cela signifie que son Saint-Esprit est plus présent là-bas et que les gens sont bénis.

Certains peuvent prétendre en avoir fait une expérience palpable. D'autres ne ressentent rien, mais je pense que cela se produit à tout moment. Et je pense que c'est ce que signifie ce psaume.

Le Seigneur habite les louanges. Quand les gens sont vraiment lui, il est là pour les accueillir, les bénir. Ce n'est pas seulement émotionnel.

Donc, comme je le dis parfois aux étudiants, vous savez, je pense que vous pourriez avoir deux personnes dans deux pièces. Elles chantent toutes les deux les mêmes hymnes en même temps. L'une d'elles est vraiment en train d'adorer.

Ils chantent et adorent en esprit et en vérité. Les autres chantent simplement le cantique. L'un d'eux est celui où se déroule la véritable adoration ; le Seigneur est présent.

Il l'honore. L'autre, pas tellement. Je veux dire, il est omniprésent.

Je dis simplement qu'il apparaît d'une manière particulière. Si c'est le cas ici avec David, cela signifierait que le Saint-Esprit apparaît. L'esprit malin n'est pas très à l'aise avec cela.

Et donc il s'en va pour un moment. Cela expliquerait cela. En tout cas, c'est ce qui se passe.

Plus tard, nous apprenons à parler de David et de l'adoration. David est très impliqué dans ce domaine. Ces passages, comme nous le lisons, ont une dimension prophétique.

David a certainement eu beaucoup à voir avec le culte qu'il a ensuite reçu en tant que roi d'Israël. Il a fait en sorte que certains Lévites deviennent musiciens, etc. Le terme harpe le souligne en quelque sorte, car il est impliqué.

Il est intéressant de noter ici que David met à part certains des fils d'Asaph et d'autres pour le ministère de la prophétie accompagnés de harpes, de lyres et de cymbales. Cela relie en quelque sorte la pratique de la musique à la prophétie. La prophétie se produit, bien sûr, parce que le Saint-Esprit y participe.

Il y a un passage qui pourrait être lié à cela, je pense, qui se trouve dans 2 Rois 3. Là encore, je passe sur certains passages parce qu'ils sont tous dans le même sens. Le cas ici est celui de Moab, qui s'est rebellé contre Israël et qui était un état vassal du royaume du nord. Le roi d'Israël et Josaphat, qui sont venus du sud, le roi de Juda

pour l'aider, et le roi d'Edom s'unissent comme alliés pour aller contre Moab et essayer de le reconquérir.

C'est d'ailleurs très typique de ce qui se passait dans le monde antique. Un vassal se révoltait et le suzerain entreprenait de le reconquérir et de le ramener sous sa suzeraineté. C'est exactement ce qui se passe ici.

Eh bien, ils s'égarent et ils commencent à penser que peut-être le Seigneur les a laissés venir ici pour les détruire. Il va les juger. Alors Josaphat dit : « Y a-t-il un prophète du Seigneur dans les environs que nous pouvons consulter ? » Et ils trouvent Élisée.

Alors Élisée arrive et dit : L'Éternel des armées, que je sers, est vivant ! Si je n'avais pas eu égard à Josaphat, roi de Juda, je ne t'aurais pas écouté, toi, roi d'Israël. Maintenant, amène-moi un joueur de harpe. Et pendant que le joueur de harpe joue, la main de l'Éternel vient sur Élisée.

Et il dit : « C'est la main du Seigneur », c'est donc intéressant. Qu'est-ce que la main du Seigneur ? Je pense que c'est le terme « main » en hébreu. Je veux dire, si vous y réfléchissez, ce n'est pas simplement ceci, et ce n'est pas tout l'avant-bras, mais c'est comme cela.

Donc, c'est comme ça que tu peux faire des choses. Tu peux manier une épée et fabriquer des choses. Parfois, c'est utilisé au sens figuré pour désigner le pouvoir.

Je pense donc que c'est une bonne compréhension ici. La puissance du Seigneur est venue sur lui, mais nous comprenons que c'est l'esprit. C'est ainsi que l'on appelle cela l'esprit de prophétie.

C'est le Saint-Esprit qui produit la prophétie. Donc, le yad, la main, la puissance du Seigneur, c'est l'Esprit qui vient sur Élisée, et il prophétise alors. C'est ce que dit le Seigneur.

Je remplirai cette vallée de flaques d'eau, et tu ne verras ni vent ni pluie. Pourtant cette vallée sera remplie d'eau, et tu boiras, toi, ton bétail et tes autres animaux. Et cela est facile aux yeux de l'Éternel.

Il livrera aussi Moab entre vos mains, et ainsi de suite. Et tout cela arrive. Alors, que pouvons-nous comprendre de tout cela ? Eh bien, que pouvons-nous comprendre de cela en particulier ? Parce que l'instrument et le jeu qui se déroule sont les mêmes termes en hébreu que ceux que vous utilisez lorsque David joue devant Saül.

Et dans ce cas, il est clair que le jeu, pourquoi Élisée demande-t-il cela ? Je pense que pour une chose, s'il s'agit de jouer, encore une fois, ce n'est pas seulement de la

musique. Ce sera de l'adoration. Et le Seigneur y répond, vient à lui et lui donne une prophétie.

Or, le Seigneur n'a pas besoin que cela se produise pour donner une prophétie, n'est-ce pas ? Le Seigneur peut prophétiser sans qu'il y ait de musique, mais il choisit de le faire dans ce cas. Mais ici, nous avons une association entre le fait de jouer, l'adoration, si vous voulez, et la venue du Saint-Esprit. Je pense que c'est probablement ce qui se passait aussi lorsque David a délivré Saül.

Alors, quelles conclusions ou déductions pouvons-nous tirer de cela ? La musique pourrait accompagner la prophétie et l'adoration. Et cela semble suggérer que l'adoration peut parfois inviter l'esprit à une œuvre de prophétie. Nous en avons déjà parlé un peu, mais nous pourrions aussi bien l'examiner ici un peu dans les langues.

Psaume 22 : « Toi, le saint qui demeure ou qui est assis sur un trône », ce verbe peut signifier « s'asseoir sur un trône » ou « demeurer », les louanges d'Israël. La Septante considère cela comme « tu demeures parmi les saints », la louange d'Israël. Et la Vulgate dit de même : « Toi, cependant, dans le lieu saint, tu demeures », la louange d'Israël.

La meilleure traduction est probablement que tu es le saint et que tu demeures parmi les louanges d'Israël. Tu habites les louanges de ton peuple. La conclusion provisoire ici est donc que toutes les prophéties ne se produisent pas dans le contexte de l'adoration, mais un contexte d'adoration peut invoquer l'esprit de prophétie.

Cela pourrait être aussi pertinent pour l'Église d'aujourd'hui que cela semble l'avoir été pour David lorsqu'il a délivré Saül. Ainsi, l'alliance davidique anticipe la nouvelle, comme nous l'avons dit, et c'est l'alliance, la dernière, et celle qui reste en vigueur, l'alliance de grâce spéciale sur laquelle nous allons maintenant tourner notre attention.

C'est le Dr Jeffrey Niehaus dans son enseignement sur la théologie biblique. Il s'agit de la session 8, L'alliance davidique.